# Tribunes publiées dans le Journal n°58

Amina Khali
Majorité municipale
Vendredi dernier avait lieu la signature de la convention entre la région Ile- de-France et l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU) en présence notamment de la Présidente de notre région Valérie Pecresse, François Pupponi, Président de l'ANRU et Fadela Benrabia, préfète déléguée à l'égalité des chances. Une signature qui s'est déroulée au sein de l'école maternelle Rose Blanc du Blanc-Mesnil.

Le choix d'un des sites de notre ville pour cette signature est un acte symbolique qui démontre le caractère emblématique du projet de rénovation urbaine que nous avons lancé pour notre ville. Ce projet de grande envergure, le plus important de France, nous avons souhaité le construire pour et avec les habitants. Ainsi, à chaque étape importante du projet, nous avons convié le conseil citoyen et allons installer une maison du projet, à destination de tous les habitants.

La ville a également porté ce projet avec les bailleurs et les associations. Nous avons souhaité le meilleur pour les habitants avec une architecture classique de qualité, un cadre de vie agréable avec des commerces de proximité en rez-de-chaussée et un quartier paysagé avec de la verdure et des lacs. Le tout en créant les conditions d'une réelle mixité sociale tout en apportant des services publics de proximité.

Notre objectif est d'offrir aux Blanc-Mesnilois une ville dans laquelle il fait bon vivre, notamment dans le quartier des Tilleuls où les habitants ont aussi droit à un environnement de qualité ! Un renouvellement urbain et des infrastructures de qualité qui se sont avérés nécessaires, après des décennies d'abandon, pour bâtir le Blanc-Mesnil de demain.

Anne-Marie Delmas
« Vert et Ouvert »
« S'intéresser au végétal, aux jardins, en Seine-Saint-Denis c'est courageux » déclare le journaliste de Campagnes TV à monsieur le Maire au salon de l'agriculture. C'était d'autant plus vrai en 1995 quand un écologiste fut élu adjoint à l'environnement.

On lui doit les trois fleurs du label ville fleurie, le concours balcons et maisons fleuries, les cabanons individuels installés sur chaque parcelle des jardins familiaux, le rucher, les journées de l'environnement, la charte de l'arbre…… Les élus du groupe Vert et Ouvert se félicitent de la mise en valeur médiatique des réalisations passées : le parc urbain, les jardins familiaux, la vigne, les ruches, les serres municipales très performantes, l'eau du robinet de qualité minérale puisée dans notre sous-sol. Cette qualité accessible à tou·te·s aurait pu être perdue avec la décarbonatation. Pourtant, cette excellente eau, vantée sur les plateaux télé, n'est pas bue lors des réceptions municipales*. En matière d'urbanisme, l'interview fait état de 60 % de « vert chaque fois que possible ».

Cette déclaration reprise dans la tribune du 1 er adjoint dans le dernier journal est incohérente avec le PLU**. Celui-ci permet dans certaines zones de construire sur 100 % de la parcelle. Dans la zone pavillonnaire, on peut construire sur 60 % de la parcelle, donc la part obligatoire de « vert » se situe selon les zones entre 0 % et 40 %. La politique du mensonge a le vent en poupe au plan international, national et local. La vérité triomphe toujours.

* *cf journal numéro 57 page 6 photo*
** *Plan Local d'Urbanisme*

Didier Mignot
« Blanc-Mesnil au cœur »
Président du groupe « Blanc-Mesnil au cœur »

Le maire parraine F. FILLON qui veut supprimer 500 000 fonctionnaires. En cohérence avec ce choix, la municipalité annonce que les repas des enfants des écoles Lurçat et Wallon seront confiés à un prestataire privé, à titre « expérimental ». On est loin de la promesse de cantine gratuite. En 2013, une grande enquête classait nos cantines en 6 ème position nationale. Le service public permet d'intégrer une dimension éducative supplémentaire à la seule délivrance de repas. Le repas est aussi un moment d'éducation au goût, à la diversité nutritionnelle, à la santé, à la socialisation des enfants.

Le SIVURESC, syndicat qui unit Pantin et notre ville, produit, dans une structure à taille humaine, 10 000 repas par jour pour les enfants et les retraités. Les produits bio et les circuits courts d'approvisionnement y occupent une place importante et en constante progression. Indéniablement, le rapport qualité/prix des repas est bon. Dans ce cadre, la décision du maire fait figure de coup de poignard dans le dos d'un outil performant et utile. 300 enfants des « Tilleuls » ne doivent pas faire ainsi l'objet d'une « expérimentation » qui créera de fait une inégalité de traitement avec les autres élèves du Blanc- Mesnil.

L'argument du self-service ne tient pas car il y a déjà des selfs dans d'autres écoles. Le maire et son équipe veulent en fait casser le service public et le livrer à terme aux groupes privés de la restauration collective. Nos enfants n'ont rien à gagner dans une telle aventure.

Contact : blancmesnilaucoeur@gmail.com